

Adieu mes élèves, adieu, à défaut de cet au revoir que l'on ne se dira pas. La pandémie nous a dépossédés d'une fin d'année où d'habitude, plus détendus, nous échangeons sur votre avenir et le sens de la vie. Cette fin d'année s'est faite sans vous, devant des chaises vides, des salles de classe désertées, des masques bleus empilés sur un bureau désinfecté, des couloirs à sens unique. Vous partirez, et viendront les vacances. Dans un mois, d'autres adolescents s'installeront à vos places, et je les aimerai aussi.

Adieu mes élèves, il n'y a pas d'examen. Une fin d'année en creux. Une absence de fin. Pas le stress des épreuves où, avant la distribution des sujets, on donne dans l'urgence les derniers conseils. Pas de gentils mots déposés sur mon bureau en souvenir. Pas d'éclats de joie, pas de larmes.

Pendant deux ans, nous en avons mené des luttes. Ensemble. Contre le harcèlement. Pour l'accès des filles du monde entier à l'éducation. Vous avez découvert Maya Angelou, appris à rester debout quoi qu'il arrive. Cette École que vous avez maudite au réveil certains matins vous a donné la confiance qui vous anime aujourd'hui, la foi en votre réussite, l'espoir de construire un monde heureux. Vous savez désormais manier la plume et le verbe, vous saurez vous défendre, lire entre les lignes, déjouer les manipulations. Vous serez droits et fiers. Vous prendrez le pouvoir.

Vous êtes inoubliables.

Ce bac qu'on vous a volé, vous l'auriez eu avec les honneurs. Aujourd'hui, peu vous féliciteront, mais je serai de ceux-là. Bravo !

Adieu mes élèves, vous voilà partis vers d'autres aventures, avec, peut-être, un tout petit peu de moi dans vos bagages. Vous m'écrirez, et puis, vous m'oublierez.

Je suis ravie de vous avoir rencontrés, par une fraîche matinée d'août, regroupés dans une cour bitumée. Les alizés faisaient voler emplois du temps et feuilles d'appel. Certains cherchaient leur nom sur les listes affichées dans le hall. D'autres se retrouvaient après les vacances, se prenaient dans les bras. Ils ne s'embrasseront plus. Distance à respecter : un mètre cinquante. Un mètre de vide, de vent, de courant d'air.

Adieu mes élèves. Bonne route.

Claire Laurent